RÉSULTATS COASTSNAP ROHU - GOVELINS



SEPTEMBRE 2025











STATISTIQUES

- Nombre et fréquence des photos reçues
- Canaux utilisés et répartition temporelle des photos

ANALYSE QUALITATIVE

- Première et dernière photographies reçues
- Photographies saisonnières
- Déplacement de l'étier

ANALYSE QUANTITATIVE

- Figure de synthèse
- Tendance de largeur de plage pour les pleines mers de vives-eaux
- Tendance de largeur de plage pour les pleines mers de mortes-eaux

INFORMATIONS ADDITIONNELLES

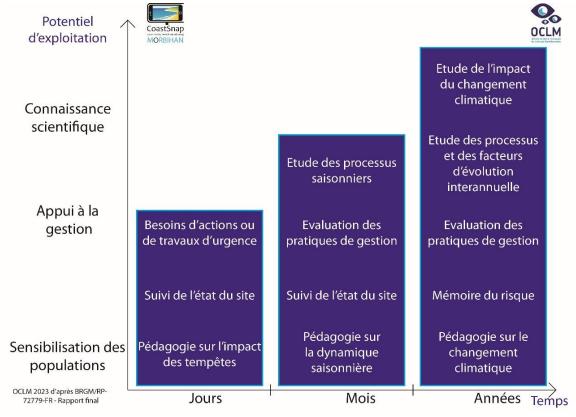
LE PROJET COASTSNAP MORBIHAN

Le système CoastSnap a été implanté en France en 2019 par le Laboratoire Geo-Ocean à Gâvres. Depuis, le nombre de stations n'a cessé de croitre dans le Morbihan et dans le reste de la France. De nouveaux acteurs ont développé le système dans leurs régions. À la suite de cela, le réseau CoastSnap France a été créé en juin 2022 par le Laboratoire Geo-Ocean afin de regrouper les différentes structures développant le système sur les côtes françaises.

Sur le territoire de Golfe du Morbihan Vannes Agglomération, quatre stations ont été installées entre 2023 et 2024. Ces différentes stations ont pour but premier de sensibiliser le public face aux modifications que subi le littoral et les problématiques qui l'entourent : montée du niveau marin, érosion, submersion marine et changement climatique. Elles permettront, dans un second temps et en fonction de la participation du public, d'étudier l'évolution des plages suivies.

Un bilan météo marin synthétique de l'année 2024-2025 est également fourni en annexe de ce document (ou sur la page résultats de la station sur le site de l'OCLM). Les analyses du présent document se réfèrent ainsi à ce bilan météo marin.

Le dispositif Coastsnap, surtout sur les côtes à marnages importants comme celles du Morbihan, bénéficie du temps long pour une analyse plus précise des dynamiques ainsi que pour l'ajout progressif de nouveaux types d'exploitation.



PARTICIPATION DEPUIS L'INSTALLATION MAI 2024



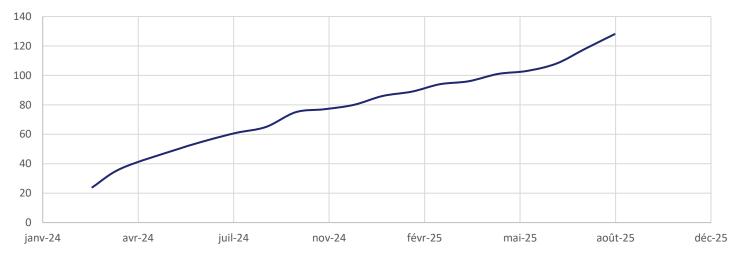
128 TOTAL D'IMAGES ENVOYÉES



1.8
FRÉQUENCE D'ENVOI (PAR SEMAINE)



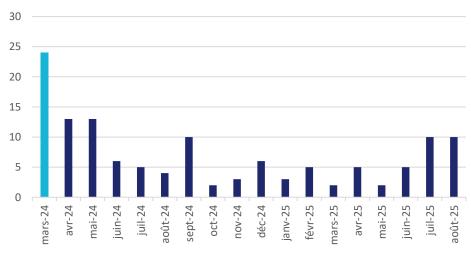
PHOTOS REÇUES CUMULÉES



PLAGE DU ROHU



PHOTOS REÇUES MENSUELLES



ANALYSE QUALITATIVE

Première et dernière photographies reçues

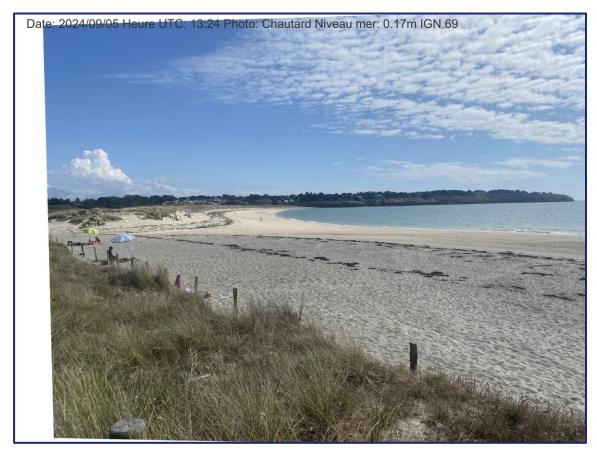




Photographies saisonnières



Juin 2024



Photographies saisonnières



Décembre 2024



Photographies saisonnières



Juin 2025



Déplacement de l'étier





Depuis le début du suivi en mars 2024, l'étier côtier issu de l'étang de Kerpont a montré une forte mobilité. Initialement visible au pied de la station, au plus près de l'enrochement, il a été entièrement enseveli sous le sable lors des grandes marées de fin mars, bouchant ainsi son exutoire vers la mer. Début avril, il a été rouvert mécaniquement, avec une sortie rectiligne vers la mer ne longeant plus la dune. Toutefois, dès la fin avril, il s'est de nouveau élargi et a repris progressivement son lit naturel en venant s'adosser à la dune ouest, retrouvant ainsi le fonctionnement classique d'une flèche sédimentaire en amont d'un marais côtier. Cette dynamique a été interrompue durant l'été, période marquée par de faibles précipitations qui ont limité l'apport en eau et donc probablement le déplacement de l'étier vers la dune. À partir d'octobre, et plus nettement en novembre avec le retour de précipitations régulières, l'étier a recommencé à se rapprocher de la station, poursuivant ce mouvement jusqu'en janvier 2025.

En février 2025, le lit a de nouveau coupé droit à travers la proto-flèche sableuse. Faute de photos, il est difficile de savoir s'il s'agit d'une évolution naturelle ou d'une nouvelle intervention mécanique. Un lien avec les services de la mairie ou l'accès à un calendrier d'interventions serait utile pour mieux documenter ces déplacements. La période suivante (mars à juin 2025) montre un décalage progressif de l'étier vers la station, avant qu'il ne disparaisse des clichés — probablement masqué par une berme sableuse — pour réapparaître en juillet et août, lors de marées plus importantes. Le suivi de cette dynamique est essentiel, car elle influence directement les phases d'érosion et d'accrétion de la dune au pied de la station. Néanmoins, le nombre de photos disponibles reste trop limité pour identifier clairement les forçages dominants : précipitations, grandes marées, épisodes de houle et de vent (leur origine et leur intensité), ou leur combinaison. Une meilleure compréhension de ces paramètres est primordiale pour anticiper les évolutions de la zone et ajuster les interventions mécaniques. Cela permettrait notamment d'éviter des opérations inutiles et donc de réduire les coûts d'entretien pour la commune.

Déplacement de l'étier



21/03/2024



04/04/2024



22/12/2024



15/01/2025



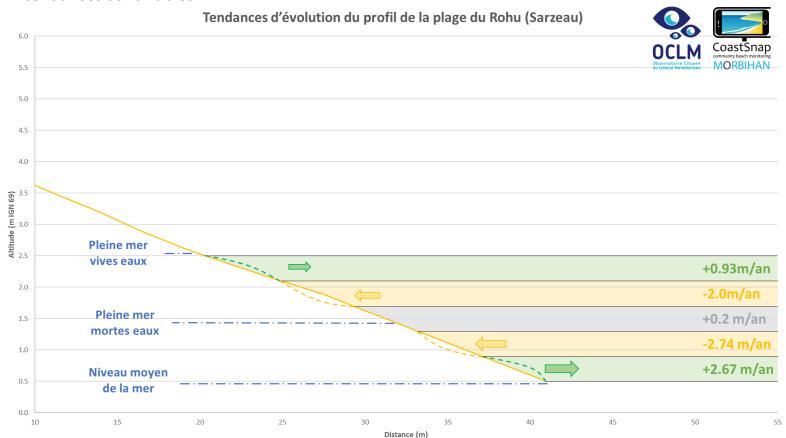
15/02/2025



24/08/2025

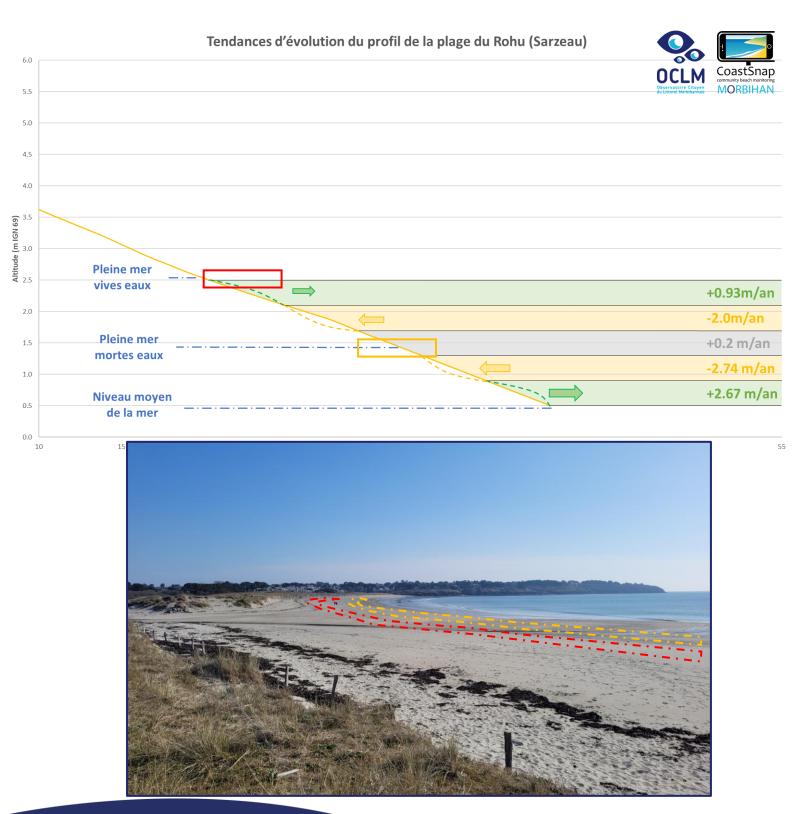
ANALYSE QUANTITATIVE

La figure de synthèse ci-dessous illustre les tendances générales de l'évolution de la largeur de la plage. Les tendances sont calculées par intervalles de 20 cm (ex. : 2 m ± 10 cm IGN 69) entre les altitudes 2.50 m et 0.50 m IGN. Cette plage de hauteurs d'eau a été spécifiquement retenue pour ce site en fonction de plusieurs paramètres, tels que le nombre suffisant de photos utilisables ou encore la visibilité de la mer à ces hauteurs d'eau. Chaque tendance est ensuite moyennée avec la tendance adjacente (1,90 m à 1,70 m avec 1,70 m à 1,50 m) afin de rendre la figure plus lisible. Pour rappel, plus il y a de photos utilisables, réparties équitablement dans le temps, plus les tendances sont fiables.

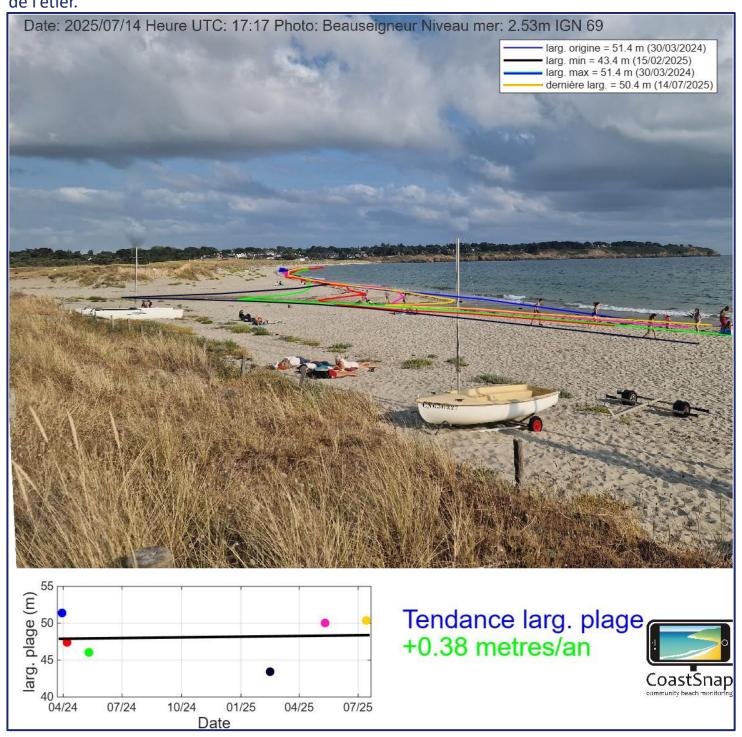


L'évolution du profil de plage entre 2024 et 2025 met en évidence trois compartiments distincts : la zone supérieure qui montre un gain de largeur ; la zone intermédiaire se caractérise par une relative stabilité dans sa partie médiane et une perte marquée dans sa partie haute et basse ; enfin la zone inférieure enregistre une forte accrétion. Cette configuration, où le haut et le bas de plage gagnent en sédiment tandis que la zone médiane s'érode, peut sembler atypique. En effet, dans un contexte d'année calme, on s'attend classiquement à voir le haut de plage se recharger, grâce aux houles modérées favorisant la formation de bermes, tandis que le bas de plage reste stable ou peu alimenté. Ici, le gain observé en bas de profil s'explique probablement par la mise en place de barres sableuses, ou encore par le rôle redistributif de l'étier côtier qui traverse la plage et façonne la flèche sableuse attenante.

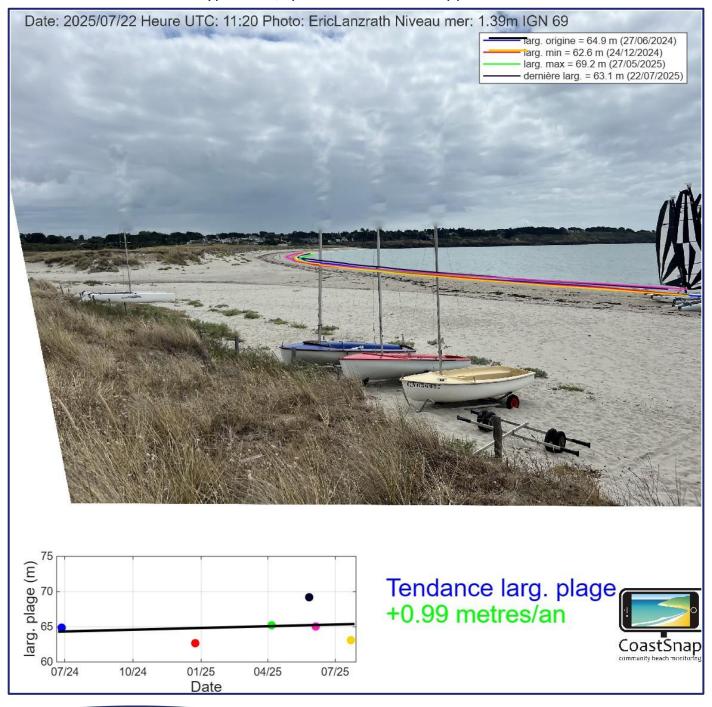
Les deux figures des pages suivantes présentent les tendances d'évolution de la plage aux altitudes marégraphiques de référence « pleine mer de vives eaux » et « pleine mer de mortes eaux ». Ces altitudes sont données en référence pour les différents ports Français dans le livret « RAM » du SHOM disponible gratuitement en ligne. Ici le port de référence est celui du Crouesty. Sur la figure ci-dessous, en reprenant un intervalle d'étude de ±10cm les deux zones sont matérialisées approximativement par des rectangles rouge et orange.



Sur la plage du Rohu, la tendance des pleines mers de vives-eaux correspond à une altitude marégraphique de référence, définie pour les différents ports français dans le livret RAM du SHOM (disponible gratuitement en ligne). Ici, le port de référence est le Crouesty, avec une altitude de 2,55 m. La figure ci-dessous illustre l'évolution de la largeur de plage à l'altitude de 2,53 m ± 10 cm, correspondant approximativement à ce niveau. La plage à cette altitude est restée globalement stable, malgré de fortes variations liées notamment à l'ouverture et à la fermeture de l'étier côtier. La valeur minimale est observée en février 2025, probablement à la suite d'une ouverture mécanique, qui a alors réduit drastiquement la largeur de plage au niveau de l'étier.



Sur la plage du Rohu, la tendance des pleines mers de mortes-eaux correspond à une altitude marégraphique de référence, définie pour les différents ports français. Ici, le port de référence est le Crouesty, avec une altitude de 1,45 m. La figure ci-dessous illustre l'évolution de la largeur de plage à l'altitude de 1,46 m ± 10 cm, correspondant approximativement à ce niveau. La largeur maximale observée fin mai 2025 suit une période prolongée de vents de nord et d'est, tandis que la valeur du 5 juin, revenue à des largeurs plus classiques, correspond à des vents dominants d'ouest. Dans des conditions de houle modérée observées dans les deux cas, cela suggérerait que les vents de nord/est favoriseraient un transit sédimentaire vers la station, alors que les vents d'ouest déplaceraient le sable vers la partie Govelins de la plage. Néanmoins, la semaine de vents d'ouest précédant la valeur maximale relativise cette hypothèse, qui nécessite d'être approfondie.



INFORMATIONS ADDITIONNELLES





Découvrez toutes les stations Coastsnap du Morbihan sur le site internet de l'OCLM – Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais et plus d'informations sur Coastsnap sur le site international du projet Coastsnap.com

Suivez toutes les publications des résultats sur les réseaux sociaux de l'OCLM ou de Coastsnap Morbihan.







Coastsnap Morbihan est un projet à l'initiative de l'OCLM dont les résultats sont traités par le laboratoire Geo-Ocean de l'université de Bretagne Sud à Vannes également membre du réseau Coastsnap France.

Une question ? Contactez : coastsnapmorbihan@gmail.com





